

IN MEMORIAM

## Le Fibe rend hommage aux victimes d'Eséka

A l'occasion de la commémoration de l'An 1 de la catastrophe ferroviaire d'Eséka, Le Festival international Bagso Eséka, a organisé une série d'activités en la mémoire de ces innocents qui ont trouvé la mort dans le train fou de Camrail.

Arrachés prématurément à la vie, dans des conditions tragiques, de nombreux Camerounais, près de 80 morts, selon des chiffres officiels et de nombreux disparus perdirent la vie le 21 octobre 2016 dans l'accident ferroviaire survenu à Eséka. Un an après cette catastrophe du train 152, la communauté nationale s'en souvient comme si c'était hier. A l'occasion de la commémoration du premier anniversaire de ce triste événement, le Festival international Bagso Eséka, (Fibe) s'est joint à la communauté nationale et aux populations d'Eséka pour rendre un vibrant hommage aux personnes décédées et autres victimes de ce drame qui a ébranlé toute la nation à travers le colloque international du Fibe 2017 organisé le 21 octobre dernier à Eséka pour commémorer leur mémoire.

En effet, il faut aller chercher dans les us et coutumes africaines pour comprendre le sens de cette commémoration qui entend conjurer le mauvais sort afin que de tels drames ne se reproduisent. « Nous ne sommes pas venus ici bas pour y demeurer. Un jour nous arrivons, un jour nous partons. Pour autant, il y a des départs qui ne sont pas ceux prévus par la nature. A l'instar des décès survenus des suites des accidents de la route ou encore celui que nous avons enregistré ici à Eséka il y a un an. Parce que des gens sont partis prématurément, l'africain devrait, comme il faisait dans le temps, commémorer cette tragédie pour conjurer le mauvais sort afin que des départs surtout massifs et accidentels soient repoussés et ne reproduisent plus. Procéder à une commémoration est un Africain est très important parce que nous les vivants devons nous réconcilier avec l'âme de ceux qui sont partis. Ceux qui sont partis d'un départ juste et ceux qui sont partis de manière précoce qu'on leur montre que nous les portons toujours dans nos cœurs, parce que de l'au-delà, ils sont hautement plus important », explique François Bingono Bingono.

Cette commémoration est d'abord un événement précurseur en prélude à la 6<sup>ème</sup> édition du Fibe 2019 qui se tiendra à Abuja au Nigéria. Pour rencontrer une troupe de danse contemporaine qui exécutera des danses en

cette catastrophe du train 152, la communauté nationale s'en souvient comme si c'était hier. A l'occasion de la commémoration du premier anniversaire de ce triste événement, le Festival international Bagso Eséka, (Fibe) s'est joint à la communauté nationale et aux populations d'Eséka pour rendre un vibrant hommage aux personnes décédées et autres victimes de ce drame qui a ébranlé toute la nation à travers le colloque international du Fibe 2017 organisé le 21 octobre dernier à Eséka pour commémorer leur mémoire.

En effet, il faut aller chercher dans les us et coutumes africaines pour comprendre le sens de cette commémoration qui entend conjurer le mauvais sort afin que de tels drames ne se reproduisent. « Nous ne sommes pas

venus ici bas pour y demeurer. Un jour nous arrivons, un jour nous partons.

Pour autant, il y a des départs qui ne sont pas ceux prévus par la nature. A l'instar des décès survenus des suites des accidents de la route ou encore celui que nous avons enregistré ici à Eséka il y a un an. Parce que des gens sont partis prématurément, l'africain devrait, comme il faisait dans le temps, commémorer cette tragédie pour conjurer le mauvais sort afin que des départs surtout massifs et accidentels soient repoussés et ne reproduisent plus. Procéder à une commémoration est un Africain est très important parce que nous les vivants devons nous réconcilier avec l'âme de ceux qui sont partis. Ceux qui sont partis d'un départ juste et ceux qui sont partis de manière précoce qu'on leur montre que nous les portons toujours dans nos cœurs, parce que de l'au-delà, ils sont hautement plus important », explique François Bingono Bingono.

Cette commémoration est d'abord un événement précurseur en prélude à la 6<sup>ème</sup> édition du Fibe 2019 qui se tiendra à Abuja au Nigéria. Pour rencontrer une troupe de danse contemporaine qui exécutera des danses en mémoire des victimes de la catastrophe ferroviaire d'Eséka. Le silence, la mémoire sont les deux thèmes qui marqueront cette édition du Fibe.

« C'est une invitation aux pouvoirs publics, et aux acteurs sociaux de se saisir de façon différenciée, la question de la mémoire qui, mal traitée pourrait nous mener de la Guinée au Togo, de la Côte d'Ivoire au Cameroun, du Nigéria au Mali, à d'effroyables catastrophes sociales », argue Jean Félix Ntomp, délégué général du Fibe.

Tous les deux ans est organisé le Festival internationale Bagso Eséka. Il est précédé d'un événement précurseur qui vise à garder la flamme du festival allumé.

Blanchard BIHEL